

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol III

Montréal, (Bas-Canada) 21 Septembre 1861

No. 37.

SOMMAIRE.—Chronique.—Analyse du Discours de Mgr. Taché à l'Église de Notre-Dame, à Montréal.—Cinquantième année de prêtrise de Messire J. B. St.-Germain, curé de St. Laurent.—Essai sur l'Excellence des Mathématiques, par M. Désiré Y. C. Girouard.—Université Laval.—Collège Ste. Anna.—Discours du Maréchal Vaillant sur le Travail, dans une distribution de prix.—La Taxe la plus ruineuse.—Légendes Canadiennes, par l'Abbé Casgrain.—Cours d'Histoire du Canada, par M. l'Abbé Ferland.—Bibliographie.

CHRONIQUE.

Une solennité imposante a eu lieu à la Paroisse dimanche dernier ; les fidèles étaient venus en foule pour entendre Mgr. Taché. Ils ont pu écouter le récit des malheurs qui ont accablé, l'hiver dernier, la mission de la Rivière Rouge, et nous ne doutons pas qu'ils n'aient été remplis d'une émotion profonde et durable qui portera ses fruits.

L'auditoire, pendant plus d'une heure, a été comme suspendu aux lèvres du pieux et habile Orateur. Que de choses semblaient concourir pour exciter l'intérêt : la pensée des désastres qui avaient atteint l'Évêque missionnaire, dans le cours de cette année ; sa jeunesse qui relève la multiplicité des œuvres qu'il a déjà accomplies et la grande dignité dont il est revêtu, depuis bientôt dix ans ; cette parole qui sait si bien élever les esprits, les tenir dans une région haute et noble, comme l'âme de celui qui parle ; ce sentiment si vif et si pénétrant qui va jusqu'au fond des cœurs pour faire tressaillir les fibres les plus délicates, et qui est si puissant pour faire jaillir la source de l'émotion et des larmes ; tout concourait pour rendre cette réunion de la charité belle, touchante, féconde en saints et doux souvenirs.

L'Orateur a cité ces paroles de la sainte Écriture : *Transivimus per ignem et aquam, et evuxisti nos in refrigerium.*

« Nous avons passé par le feu et par l'eau, et vous nous avez conduit dans un lieu de rafraîchissement. »

Ensuite avec ce talent qui le caractérise, l'Orateur s'emparant de ces paroles, a montré, de la manière la plus touchante, comme elles s'appliquaient aux circonstances et aux épreuves par lesquelles il vient de passer.

Il a passé, a-t-il dit, par le feu, car sa mission a été ravagée par l'incendie ; par l'eau, car l'inondation est venue cette année y exercer, au printemps, des désastres inouis depuis longtemps ; par le feu encore une fois, car un second incendie est arrivé, après le printemps,

détruire ce que le premier feu et l'inondation avaient laissé de restes désolés.

Et alors, au milieu de ces désastres et de ces malheurs, songeant à ce qu'il avait déjà reçu de secours, de marques d'affection dans sa patrie, il lui aurait semblé qu'il ne devait pas recourir à elle ; il lui paraissait qu'il avait déjà trop reçu pour qu'il pût songer à intéresser ses compatriotes en sa faveur, il ne l'aurait jamais osé, il lui en coûtait trop de recourir encore une fois à une charité qu'il lui semblait avoir épuisée ; lorsqu'arrivé de nouveau dans ce pays, se voyant entouré de tant de marques de sympathie, d'intérêt ; pressé, de toutes parts, de faire appel aux cœurs ; témoin, tous les jours, de la pieuse émotion qu'excitaient dans les âmes ses malheurs, ce cri alors s'était échappé de son cœur : « oui, Seigneur, vous nous avez fait passer par l'eau et par le feu, mais ici dans quel lieu de consolation et de rafraîchissement nous avez-vous fait arriver ! »

Nous donnons à la suite un excellent compte-rendu qui a paru ces jours derniers dans la *Minerve* :

Dimanche dernier était la fête patronale de Notre-Dame. Inutile de dire qu'elle fut belle ; on sait comme dans ce temple, digne de la religion à laquelle il est consacré, nos fêtes religieuses et patriotiques sont célébrées avec pompe et solennité. Oublions donc un instant les chants magnifiques, et les voix populaires que nous y avons entendus, les cérémonies toujours si nobles et si touchantes de notre culte, pour nous occuper uniquement du sermon qui fut avec raison le principal attrait de cette fête solennelle.

La population de Montréal était accourue en foule pour entendre Mgr. Taché, ce jeune évêque, dont les adversités récentes ont accru les sympathies que son jeune âge, ses talents éminents et un dévouement, que je ne crains pas de nommer héroïque, lui ont depuis longtemps gagnées parmi ses compatriotes. J'aurais voulu que le peuple Canadien tout entier fût là pour entendre ces paroles éloquentes, écho d'une âme vraiment sainte et patriotique, pour comprendre quels sentiments nobles et généreux animent nos missionnaires. Mais comme c'est impossible, j'ai cru que je serais bien d'en donner une idée à vos lecteurs au moyen d'une courte analyse qu'on voudra bien juger avec indulgence.

Le noble évêque avait pris pour texte de son sermon un passage de l'Écriture Sainte, dans lequel je ne pus saisir que ces paroles : *Transivimus per ignem et aquam et evuxisti nos in refrigerium.* « Nous avons passé par le feu et par l'eau, mais vous nous avez conduit dans un lieu de rafraîchissement. »

Je ne pus, à cause de la distance qui me séparait de l'éloquent prédicateur, entendre le commencement de son sermon. Je ne commençai à saisir parfaitement toutes ses paroles que lorsqu'il raconta les malheurs qui l'avaient frappé.